

Morgane Bolay, Gymnase français de Bienne, Suisse

Inclure les femmes dans l'histoire enseignée. Quelles difficultés et remédiations pour la construction d'une séquence d'histoire mixte ?

Abstract

This article examines the persistent inequalities in the representation of men and women in the history taught. Indeed, this discipline remains focused on a historical vision created by and for men. Based on this observation, it is a question of studying the possibilities of constructing sequences of mixed gender history, which take into account women as well as men in the historical narrative, which include gender history and deal with struggles leading to the acquisition of new rights. On the basis of an analysis grid presenting fundamental criteria related to this approach, different ways of remedying the imbalance found and the difficulties that could hinder it are identified.

Keywords

Mixed gender history, Male/female equality, Teaching sequence, Educational barrier

Durant l'industrialisation en Europe, le travail des femmes était-il répandu et accepté? Y a-t-il eu des entrepreneuses? En quoi l'industrialisation a-t-elle modifié les caractéristiques liées au genre et façonné de nouveaux rapports entre hommes et femmes? Voici un échantillon de questions auxquelles les élèves auront souvent bien du mal à répondre au terme d'une séquence d'enseignement sur l'industrialisation. Et pour cause. Les cours d'histoire restent essentiellement axés sur les hommes, invisibilisant en grande partie les femmes.

Ce déséquilibre n'est pas propre à cette discipline. Si la loi suisse exige le respect de l'égalité entre les sexes dans le domaine de l'enseignement¹, la recherche en éducation s'accorde sur le fait que cela n'est pas suffisant pour garantir une égalité de fait:

« De nombreux travaux en sociologie de l'éducation démontrent, de façon récurrente et depuis longtemps déjà, que l'école participe activement à la perpétuation des inégalités hommes/femmes dans notre société. »²

Face à ce constat, notre recherche a eu pour ambition d'interroger les possibilités de construire des séquences d'histoire mixte, qui prennent en compte les femmes au même titre que les hommes dans le récit historique, incluent l'histoire du genre et traitent des luttes menant à l'acquisition de nouveaux droits³.

BOLAY Morgane, « Inclure les femmes dans l'histoire enseignée. Quelles difficultés et remédiations pour la construction d'une séquence d'histoire mixte? », in *Didactica Historica* 8/2022, pp. 93-100.
DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2022.008.01.93

¹ GROSSENBACHER Silvia, *Vers l'égalité des sexes à l'école. Que font les cantons pour instaurer l'équité entre hommes et femmes dans le système éducatif?*, Aarau, Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE) 2006 (Rapport de tendances 10), p. 14.

² SALLE Muriel, « Formation des enseignants. Les résistances au genre », *Travail, genre et sociétés* 31, 2014, p. 69.

³ Cette approche a été développée dans les années 1990 et 2000 déjà face à l'absence d'intégration de l'histoire des femmes dans les programmes scolaires. PARODI Patrick, le groupe « La Durance »,

Le cadre de la recherche

Il va de soi que la représentation des femmes dans les séquences d'histoire, au même titre que celle des hommes, revêt une grande importance pour les élèves. Elle a une incidence sur leur construction identitaire, à laquelle l'enseignement de l'histoire doit contribuer. Les études soulignent la « *nécessité de modèles d'identification pour ouvrir aux filles le champ des possibles* »⁴. Au sein des manuels d'éducation civique, l'absence de représentations de femmes dans les sphères politique et professionnelle pose également le problème de la projection des étudiantes dans un futur rôle dans la société et dans l'engagement citoyen⁵. De plus, afin de contribuer au développement d'une société démocratique et égalitaire et de renforcer la réflexion sur celle-ci, il est indispensable de montrer qu'elle est le fruit de luttes et d'une évolution historique⁶ et d'aborder l'histoire du genre, en montrant comment les rapports entre sexes et identités des hommes et des femmes résultent d'une construction culturelle et sociale qui varie dans le temps⁷. L'absence de ces sujets dans les cours « *constitue un frein dans la marche vers l'égalité* »⁸. Enfin, la prise en compte de l'histoire des femmes a également une importance sur le plan scientifique. Elle permet de « *réfléchir sur la pertinence de la distinction entre une sphère publique digne d'une histoire savante et un domaine privé anhistorique* » ainsi que

de réexaminer certaines césures chronologiques telles que la Renaissance⁹.

La nécessité d'une telle approche semble confirmée par le contexte actuel de résurgence des revendications concernant l'égalité entre hommes et femmes en Suisse. Pourtant, les études qui se penchent sur ce thème constatent la persistance d'une faible place accordée aux femmes dans l'enseignement de l'histoire. Ainsi, il apparaît que les manuels d'histoire, qui permettent d'appréhender l'enseignement de cette discipline, contribuent à perpétuer les inégalités de genre :

« *Ainsi, depuis plus de trente ans, se sont succédés, en France et en Europe, articles de presse ou de revues spécialisées, livres et rapports institutionnels [...]. Ils aboutissent à la même conclusion : l'inégale représentation des hommes et des femmes et la fréquence des stéréotypes (femmes allégories, sujets de tableaux, consommatrices...) dans les manuels scolaires contribuent à la persistance des inégalités hommes/femmes* »¹⁰.

Les programmes proposent eux aussi un récit essentiellement masculin et l'enseignement de la discipline reste axé sur une vision historique créée, à l'origine, par et pour les hommes¹¹.

En ce qui concerne les enseignant-e-s, le manque de supports adoptant une approche mixte, l'absence de cette question dans les cursus universitaires et dans la formation pédagogique¹² ainsi qu'un cloisonnement entre le monde de la recherche et celui de l'enseignement¹³ expliquent en partie leurs difficultés à transmettre une histoire mixte. Des barrières idéologiques s'ajoutent à cela, qu'il s'agisse d'une résistance profonde de certain-e-s à modifier l'enseignement qu'ils et elles ont reçus ou d'un découragement à aborder la question de l'égalité des sexes qui demeure un sujet sensible, provoquant condescendance et résistance chez une

Histoire des femmes, histoire du genre, histoire mixte?, 2011, p. 2, disponible à l'adresse : https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2011-08/ppa050_mixte.pdf, consulté le 28.01.2022.

⁴ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes dans l'histoire. Une histoire mixte*, Paris, Belin, 2010, p. 10.

⁵ MORAN Anaïs, « Dans les manuels scolaires, "les femmes ne sont pas des citoyennes à égalité avec les hommes" », *Liberation*, 16 janvier 2018, disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/france/2018/01/16/dans-les-manuels-scolaires-les-femmes-ne-sont-pas-des-citoyennes-a-egalite-avec-les-hommes_1622585/, consulté le 28.01.2022.

⁶ MARISSAL Claudine, « Enseigner l'histoire des femmes à l'école. Un défi », *Éduquer* 133, 2017, p. 21.

⁷ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 8.

⁸ WIEVIORKA Annette, « Quelle place pour les femmes dans l'histoire enseignée? », *Journal officiel de la République française, avis et rapports du Conseil économique et social* 5, 2004, p. 25, disponible à l'adresse : https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2004/2004_05_annette_wieviorka.pdf, consulté le 28.01.2022.

⁹ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 10.

¹⁰ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 11.

¹¹ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 9.

¹² WIEVIORKA Annette, « Quelle place pour les femmes... », p. 21.

¹³ MARISSAL Claudine, « Enseigner l'histoire des femmes... », p. 21.

partie des élèves. Enfin, certaines difficultés ont trait à l'histoire elle-même : en raison d'une large domination masculine de la sphère publique, les femmes sont moins visibles au sein des sujets traditionnellement abordés et n'ont pas accès aux postes auxquels « la grande histoire » s'intéresse. Nous pouvons souligner, là encore, le fait que les enseignant·e·s se montrent peu enclin·e·s à s'éloigner de la vision traditionnelle de l'histoire enseignée¹⁴.

Certaines études sur ce sujet avancent des pistes pour remédier au déséquilibre¹⁵ ou proposent même des séquences d'enseignement¹⁶. Parmi celles-ci, quelques-unes restent axées sur les femmes, les maintenant à l'écart du reste du programme qui conserve son regard masculin ; d'autres proposent une histoire véritablement mixte et peuvent servir de modèle pour les enseignant·e·s qui souhaiteraient construire des séquences au cadre chronologique et géographique différent. Toutefois, pour être en mesure de faire ce travail novateur et afin d'évaluer l'adéquation entre les objectifs fixés et le résultat obtenu, il faut connaître les pistes de remédiations au déséquilibre constaté ainsi que les difficultés pouvant y faire obstacle.

Sur quels critères se baser ?

Sur la base de lectures d'études traitants de ce sujet, nous avons construit une grille d'analyse qui présente des critères fondamentaux liés à l'histoire mixte, ceux-ci étant ensuite déclinés en indicateurs plus aisément observables. Dans le but

de préciser ce qui est attendu et de rendre plus visibles les pièges courants à éviter, nous avons décidé d'opposer une colonne vers laquelle il faut tendre pour réaliser une séquence d'histoire mixte à une colonne d'éléments à éviter.

Le premier critère que doit remplir une séquence d'histoire mixte est celui d'intégrer l'histoire des femmes à parts égales avec l'histoire des hommes (critère 1 de quantité). Comme Zancarini-Fournel l'affirme, « il ne s'agit pas d'ajouter un zeste de femmes dans des situations spécifiques, mais de relire l'histoire globale avec un regard sexué »¹⁷. Afin de pouvoir évaluer la réalisation de ce critère, on peut définir une série d'indicateurs tirés d'études sur l'histoire mixte. Tout d'abord, il faut que la séquence montre les rôles et les actions des hommes et des femmes¹⁸ (1a). Ensuite, l'histoire des femmes doit être incluse dans la séquence et être présente tout au long des cours (1b), et non pas être reléguée dans un dossier à part¹⁹. En effet, cette solution parfois pratiquée par les enseignant·e·s pour son aspect plus pratique qu'une inclusion systématique présente de nombreux inconvénients. D'une part, ces dossiers revêtent un caractère facultatif ou additionnel alors qu'il faut éviter « le piège d'une histoire des femmes dissociée de l'histoire générale, que l'enseignant·e abordera uniquement s'il/elle en a le temps et en éprouve l'envie »²⁰. D'autre part, ils maintiennent les femmes dans les marges de l'histoire en les présentant comme extérieures à « la vraie histoire » et ne permettent pas de montrer comment la société résulte d'une construction commune des hommes et des femmes qui y vivent²¹. En outre, il est important d'inclure des « modèles identificatoires positifs pour les élèves de l'un comme de l'autre sexe »²² (1c). Il faut également veiller à proposer des sources concernant les

¹⁴ ROUQUIER Annie, *Histoire des femmes/femmes dans l'histoire. Quelques documents pour un enseignement secondaire mixte*, 2013, p. 3, disponible à l'adresse : http://blog.ac-versailles.fr/lelu/public/Femmes/documents_pour_une_hist_des_femmes.pdf, consulté le 28.01.2022.

¹⁵ THÉBAUD Françoise, REYNOLDS Sian, COHEN Claudine, ZANCARINI-FOURNEL Michelle, GUILHAUMOU Jacques, STEINBERG Sylvie *et al.*, *Histoire des femmes et du genre. Enseignements et transmissions des savoirs*, communication présentée au colloque *Mnémosyne* de l'UFM de Lyon, mars 2005, disponible à l'adresse : <http://www.ac-grenoble.fr/histoire/didactique/general/colloq/histoiredesfemmes/colloque.pdf>, consulté le 28.01.2022.

¹⁶ Voir les exemples de la pochette pédagogique de Tudor (2000), du manuel d'histoire mixte de Dermenjian, Jami, Rouquier et Thébaud (2010) et du manuel de Marissal (2013).

¹⁷ ZANCARINI-FOURNEL Michelle, « La place de l'histoire des femmes dans l'enseignement de l'histoire », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* 93, 2004, p. 17.

¹⁸ ROUQUIER Annie, *Histoire des femmes...*, p. 4. DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 9.

¹⁹ LUCAS Nicole, *Dire l'histoire des femmes à l'école. Les représentations du genre en contexte scolaire*, Paris, Armand Colin, 2009, p. 107 ; ROUQUIER Annie, *Histoire des femmes...*, p. 4.

²⁰ MARISSAL Claudine, « Enseigner l'histoire des femmes... », p. 21.

²¹ ROUQUIER Annie, *Histoire des femmes...*, p. 2 et p. 4 ; WIEWIORKA Annette, « Quelle place pour les femmes... », p. 19.

²² SALLE Muriel, « Formation des enseignants... », p. 76.



Fig. 1 : Les femmes ont participé à l'industrialisation, comme le représente cette aquarelle de T. Van Gogh, *Femmes de mineurs transportant des sacs de charbon*, 1882, La Haye, Pays-Bas.

femmes ou le genre ainsi que des documents qui soient produits par des femmes, en même quantité que des sources sur les hommes ou produites par eux (1d). Il s'agit donc de les sélectionner et de les interroger différemment²³. Afin de rendre les femmes aussi visibles que les hommes, il est également important d'utiliser les formes féminines du langage (noms, adjectifs, accords), à côté des formes masculines, pour désigner les métiers, les fonctions, les groupes d'humains, les peuples et enfin l'humanité, si souvent désignée par le nom évoque « homme »²⁴. En effet, « *en dépit de sa vocation à signifier l'universel, l'usage du masculin pluriel a contribué à rendre les femmes moins (ou pas) visibles* »²⁵. L'usage du masculin comme neutre

empêche l'identification des filles à l'histoire ; il rend les femmes invisibles par leur exclusion du langage et donne une impression de sociétés masculines²⁶. Cet usage conduit également à « *considérer comme naturel le caractère masculin de tel ou tel statut et fonction* »²⁷. Enfin, pour atteindre le but de l'histoire mixte, il faut opérer un changement de regard qui prenne continuellement en compte l'histoire des femmes, le genre et les rapports entre hommes et femmes. Dès lors, il ne s'agit pas d'alourdir le programme, mais de traiter les thèmes prévus selon une approche mixte, en

²³ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 10.

²⁴ CHADEFAUD Catherine, DESAINT Claire, FOUCHÉ Nicole, « Les femmes dans l'histoire enseignée au collège : programmes de 2015 et manuels de 2016 », *Éducation & Formations* 98, 2018, p. 74.

²⁵ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 10. Comme le rapporte Grossenbacher (2006), ce constat a déjà été posé en 1992 par la CDIP qui affirme en préambule de ses

recommandations que « *les textes rédigés uniquement au masculin ou recourant au masculin générique évincent ou dévalorisent les femmes* » (p. 64). Dans ses « *Recommandations en vue de l'égalité de l'homme et de la femme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation du 28 octobre 1993* », la CDIP préconise alors le respect de l'équivalence des deux sexes au niveau du langage (GROSSENBACHER Silvia, *Vers l'égalité...*, p. 85).

²⁶ CHADEFAUD Catherine, et al., « Les femmes dans l'histoire enseignée... », p. 74. MARISSAL Claudine, *Femmes et hommes dans l'histoire. Un passé commun (Antiquité et Moyen-Âge)*, Namur, Labor Éducation, 2013, p. 9.

²⁷ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 10.

effectuant parfois des choix sur ce qui est à conserver ou non²⁸ (1f).

Ensuite, la visibilité donnée aux femmes dans une séquence d'histoire mixte doit être de bonne qualité (critère 2 de qualité). Pour cela, il faut que les stéréotypes de genre ne soient pas reproduits, voire qu'ils soient déconstruits et analysés²⁹ (2a). Il faut donc éviter de ne représenter les femmes que comme des héroïnes ou des victimes³⁰, uniquement comme des consommatrices³¹ ou plus généralement de plaquer sur toutes les femmes à toutes les époques l'image de la mère s'occupant des tâches liées au foyer ou ayant une occupation pensée comme féminine. Il faut également mettre en avant la diversité du groupe social «femmes» et non pas présenter ces dernières comme formant un groupe uniforme³² (2b). Enfin, il est important de montrer des femmes si cela a un sens (2c), mais d'éviter les «femmes alibis ou femmes prétextes»³³, incluses sans sens précis. Dans la même idée, il faut éviter d'insérer des illustrations non commentées car cela ne les intègre pas réellement³⁴.

La séquence d'histoire mixte ne doit pas se contenter de faire apparaître les femmes dans le récit historique, car cela ne permet pas de comprendre et d'expliquer les inégalités entre hommes et femmes³⁵; elle doit donc inclure le genre³⁶ (critère 3). Pour cela, les leçons doivent montrer que les normes de féminité et de masculinité sont des constructions sociales et culturelles qui évoluent dans le temps, et non des identités liées à des différences biologiques et naturelles (3a). Cela rend possible la déconstruction des inégalités entre sexes et permet aux jeunes de se forger un projet individuel libéré du poids

²⁸ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 12; ROUQUIER Annie, *Histoire des femmes...*, p. 6; ZANCARINI-FOURNEL Michelle, «La place de l'histoire des femmes...», p. 4; WIEVIORKA Annette, «Quelle place pour les femmes...», p. 22.

²⁹ MARISSAL Claudine, «Enseigner l'histoire des femmes...», p. 21; ZANCARINI-FOURNEL Michelle, «La place de l'histoire des femmes...», p. 8.

³⁰ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 9.

³¹ ROUQUIER Annie, *Histoire des femmes...*, p. 4.

³² MARISSAL Claudine, «Enseigner l'histoire des femmes...», p. 21.

³³ LUCAS Nicole, *Dire l'histoire des femmes...*, p. 114.

³⁴ WIEVIORKA Annette, «Quelle place pour les femmes...», p. 18.

³⁵ WIEVIORKA Annette, «Quelle place pour les femmes...», p. 6.

³⁶ MARISSAL Claudine, «Enseigner l'histoire des femmes...», p. 22.



Fig. 2 : Grande figure révolutionnaire, Louise Michel (1830-1905) a mené en parallèle combat social et lutte pour l'égalité entre hommes et femmes.

Huile sur bois. Tableau de Jules Girardet, 1871, *Louise Michel à Satory*, Musée d'art et d'histoire Paul Éluard, Saint-Denis, Photographie de I. Andréani.

des représentations de genre. De plus, il faut analyser les relations sociales entre hommes et femmes (3b). Comme le signale Rouquier, «l'atemporalité des rapports de sexes fondés sur la domination doit être nuancée et caractérisée pour chaque période»³⁷. En outre, la séquence d'histoire mixte doit montrer que les progrès sociaux en matière d'égalité des sexes, l'acquisition de droits, résultent de luttes, d'actions et de revendications (critère 4). Il faut que les processus soient analysés, depuis les revendications jusqu'aux acquis, en passant par les avancées, les régressions et les conflits. Il s'agit de combattre une idée erronée et répandue selon laquelle les progrès se feraient d'eux-mêmes, sans qu'il soit besoin de lutter, et arriveraient avec la modernité démocratique³⁸. Il faut donc éviter de présenter les droits acquis sous forme de listes chronologiques non commentées qui laissent

³⁷ ROUQUIER Annie, *Histoire des femmes...*, p. 7.

³⁸ SALLE Muriel, «Formation des enseignants...», p. 77.

penser qu'il existe une « pente naturelle vers l'égalité (Margaret Maruani) »³⁹ ou comme étant « octroyés par la bonne volonté masculine »⁴⁰.

Enfin, une séquence mixte doit proposer une interprétation historique qui prenne en compte l'histoire des femmes (critère 5). Il faut donc revoir

les césures chronologiques et les connotations attachées à chaque période (5a) ainsi que prendre en compte de nouveaux objets d'histoire considérés comme anecdotiques jusque-là, comme ce qui a trait à la sphère privée (la maternité, les émotions, etc.)⁴¹ (5b).

Grille d'analyse d'une séquence d'histoire mixte

Critères	Histoire mixte (à atteindre)	Histoire non mixte (à éviter)
	Indicateurs positifs	Indicateurs négatifs
1. Quantité égale	a. Rôles et actions des hommes et des femmes	a. Rôles et actions d'un sexe seulement
	b. Intégration de l'histoire des femmes dans la séquence	b. Dossier à part sur les femmes
	c. Montre autant de modèles identificatoires positifs féminins que masculins	c. Passe sous silence les actrices de l'histoire
	d. Autant de sources sur les femmes ou produites par elles que de sources sur les hommes ou produites par eux	d. Sources concernant ou issues d'un sexe seulement
	e. Utilisation des formes féminines et masculines du langage	e. Utilisation du masculin comme « neutre »
	f. La séquence se substitue à un chapitre au programme	f. La séquence s'ajoute au programme existant
2. Qualité	a. Ne reproduit pas ou déconstruit les stéréotypes de genre	a. Reproduit les stéréotypes de genre (femmes uniquement héroïnes ou victimes; femmes consommatrices; femmes mères au foyer/ayant une activité « féminine »)
	b. Montre la diversité du groupe social « femmes »	b. Présente les femmes comme un groupe uniforme
	c. L'évocation de femmes a du sens	c. Femmes alibis dont la présentation n'a pas de sens; illustrations non commentées
3. Inclure le genre	a. Montre que les identités masculines et féminines sont des constructions sociales, culturelles et historiques	a. Présente les normes de féminité et de masculinité comme liées à des différences naturelles et biologiques
	b. Analyse les relations sociales entre hommes et femmes	b. Présente un rapport de domination hommes/femmes atemporel et imprécis

³⁹ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 11.

⁴⁰ ROUQUIER Annie, *Histoire des femmes...*, p. 5.

⁴¹ DERMENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THÉBAUD Françoise (éd.), *La place des femmes...*, p. 10.

Critères	Histoire mixte (à atteindre)	Histoire non mixte (à éviter)
	Indicateurs positifs	Indicateurs négatifs
4. Analyser les progrès en matière d'égalité hommes/femmes	a. Analyse les processus à l'origine d'acquis (luttons, revendications, avancées, régressions etc.)	a. L'acquisition de droits est présentée comme allant de soi (liste chronologique) ou comme étant octroyée par les hommes
5. Interprétation historique et objets d'histoire prenant en compte l'histoire des femmes	a. Revoit les césures chronologiques et les connotations liées à chaque période grâce à l'histoire des femmes	a. Ne questionne pas la pertinence des césures chronologiques admises et reprend telles quelles les connotations liées aux périodes
	b. S'intéresse à de nouveaux objets d'histoire, notamment dans la sphère privée (l'intime, la maternité etc.)	b. Seule la sphère publique est considérée comme historique

Conclusion

Nous pouvons relever que certains critères s'avèrent difficiles à respecter : c'est le cas notamment des formes féminines du langage, rarement employées dans les manuels scolaires qui préfèrent adopter le « masculin comme neutre ». Les sources primaires produites par des femmes sont également moins abondantes ; il faut alors aborder les sources concernant les femmes, mais produites par des hommes, au moyen d'un regard critique permettant de mettre à jour la vision masculine qui est révélée par ces représentations⁴².

Toutefois, construire une séquence d'histoire mixte se révèle possible, et même enrichissant. L'exercice réalisé personnellement concernant la thématique de l'industrialisation a permis de remettre en question l'idée de césure, attachée au terme habituellement employé de « révolution », grâce à la mise en évidence de la persistance du travail artisanal notamment chez les femmes. À côté des hommes, des modèles féminins, dont des entrepreneuses, ont pu être présentés. La participation des femmes à l'industrialisation a été montrée ainsi que leur répartition réelle dans différents secteurs, certains traditionnellement considérés comme féminins (fileuses, tresseuses, vendeuses et mères) et d'autres moins stéréotypés (mineuses,

agricultrices, entrepreneuses et grévistes). L'histoire du genre a apporté des éléments pertinents : l'établissement de rôles sexués dans le monde du travail ainsi que la construction de l'identité des femmes comme mères et épouses, inférieures aux hommes et destinées à rester dans leurs foyers. Face à cela, des luttes pour l'égalité, encore actuelles pour certaines, ont été abordées : le rejet de cet idéal et les revendications liées au travail, telles que l'égalité salariale, l'accès à l'instruction qui permet d'obtenir de meilleurs emplois, la lutte contre la double journée de travail des femmes et l'accès à tous les métiers.

L'histoire mixte est une approche nécessaire pour aborder le passé, comprendre le présent et donner des possibilités d'émancipations égales chez les élèves. Son adoption par les enseignant-e-s demande toutefois des efforts conséquents, allant de la recherche de sources et d'informations historiques (histoire des femmes et du genre, luttes pour l'égalité) au réarrangement des séquences à disposition. Afin d'accompagner les professionnels dans cette démarche, il serait donc souhaitable que la formation pédagogique traite ce sujet et que les futurs manuels d'histoire mis à leur disposition proposent des séquences d'histoire mixte, prenant en compte la question de l'égalité entre les sexes qui est inscrite dans la loi.

⁴² OPÉRIOL Valérie, « Le genre en histoire. La construction du féminin et du masculin. », *Le cartable de Cléo. Revue suisse sur les didactiques de l'histoire* 13, 2013, pp. 15-23.

L'auteure

Morgane Bolay est enseignante au gymnase français de Bienne. Formée à l'université de Genève en histoire ainsi qu'en langue et littérature françaises, elle a consacré son mémoire de maîtrise à la place des femmes au sein d'œuvres littéraires du XVIII^e siècle puis son travail écrit de recherche, mené à la HEP-BEJUNE, à l'inclusion des femmes dans l'histoire enseignée.

Morgane.Bolay@gfbienne.ch

Résumé

Cet article s'intéresse aux inégalités persistantes de représentation des hommes et des femmes dans l'histoire enseignée. En effet, cette discipline reste axée sur une vision historique créée par et pour les hommes. Partant de ce constat, il s'agit d'étudier les possibilités de construire des séquences d'histoire mixte, qui prennent en compte les femmes au même titre que les hommes dans le récit historique, qui incluent l'histoire du genre et traitent des luttes menant à l'acquisition de nouveaux droits. À partir d'une grille d'analyse présentant des critères fondamentaux liés à cette approche, différentes pistes pour remédier au déséquilibre constaté ainsi que les difficultés pouvant y faire obstacle sont dégagées.

Mots-clés

Histoire mixte, Égalité hommes/femmes, Séquence d'enseignement, Obstacles pédagogiques